

TD 1

Exercices d'application

TD d'informatique du Lycée Louis Legrand – Jean-Pierre Becirspahic

<http://info-llg.fr/>

Savoirs et compétences :

- Alg – C15 : Récursivité : avantages et inconvénients.

Exercice 1

Soit l'algorithme suivant :

```

■ Python
def mult(n, p):
    if p == 0:
        return 0
    else :
        return n+mult(n,p-1)

```

Question 1 Énoncer un variant de boucle et montrer la terminaison de l'algorithme.

Question 2 Énoncer un invariant de boucle et montrer la correction de l'algorithme.

Correction

- Soit \mathcal{P} la propriété d'invariance : à l'itération p , on a $mult(n, p) = n \cdot p$.
- À l'instant 0, on a : d'une part : $\forall n, n \cdot 0 = 0$. D'autre part, $mult(n, 0)$ renvoie 0. La propriété de récurrence est vraie.
- À l'instant p , on considère la propriété de récurrence est vraie à l'instant p : $mult(n, p) = n \cdot p$.
- À l'instant $p + 1$, on applique l'algorithme : p étant différent de 0, l'algorithme retourne $mult(n, p + 1) = n + mult(n, p)$. D'après la propriété de récurrence, on a donc $mult(n, p + 1) = n + n \cdot p = n(p + 1)$. La propriété est donc vraie au rang $p + 1$.
- L'algorithme calcule donc le produit np .

Question 3 Donner et justifier la complexité temporelle de la fonction `mult`.

Correction On note $C(p)$ le nombre d'appels récursifs : $C(p) = 1 + C(p - 1) = 1 + 1 + C(p - 2) = p + T(0)$. On a donc $C(p) = \mathcal{O}(p)$. La complexité temporelle est linéaire.

Question 4 Donner et justifier la complexité spatiale de la fonction `mult`.

Correction On stocke une valeur à chaque appel récursif. Si ce stockage est à coût constant, étant donné qu'il y a n appels récursifs, la complexité spatiale est en $\mathcal{O}(n)$.

Exercice 2

Soit l'algorithme suivant :

```
■ Python
def puiss(x, n):
    if n == 0:
        return 1
    else :
        return x*puiss(x,n-1)
```

Question 1 Énoncer un variant de boucle et montrer la terminaison de l'algorithme.

Question 2 Énoncer un invariant de boucle et montrer la correction de l'algorithme.

Correction

- Soit \mathcal{P} la propriété d'invariance : à l'itération p , on a $puiss(x, n) = x^n$.
- À l'instant 0, on a : d'une part : $\forall x > 0, x^0 = 1$. D'autre part, $puiss(x, 0)$ renvoie 1. La propriété de récurrence est vraie.
- À l'instant n , on considère la propriété de récurrence est vraie et à l'instant p : $puiss(x, n) = x^n$.
- À l'instant $n + 1$, on applique l'algorithme : n étant différent de 0, l'algorithme retourne $puiss(x, n + 1) = x * mult(x, n)$. D'après la propriété de récurrence, on a donc $puiss(x, n + 1) = x * x^n = x^{n+1}$. La propriété est donc vraie au rang $n + 1$.
- L'algorithme calcule donc le produit x^n .

Question 3 Donner et justifier la complexité temporelle de la fonction `puiss`.

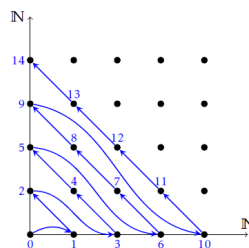
Correction On note $C(p)$ le nombre d'appels récurrents : $C(p) = 1 + C(p - 1) = 1 + 1 + C(p - 2) = p + T(0)$. On a donc $C(p) = \mathcal{O}(p)$. La complexité temporelle est linéaire.

Question 4 Donner et justifier la complexité spatiale de la fonction `puiss`.

Correction On stocke une valeur à chaque appel récursif. Si ce stockage est à coût constant, étant donné qu'il y a n appels récurrents, la complexité spatiale est en $\mathcal{O}(n)$.

Exercice 3

On démontre que sur l'ensemble $\mathbb{N} \times \mathbb{N}$ est dénombrable en numérotant chaque couple $(x, y) \in \mathbb{N}^2$ suivant le procédé suggéré par la figure ci-dessous.



Question 1 Rédiger une fonction récursive qui retourne le numéro du point de coordonnées (x, y) .

Correction

```
def numerote(x, y):
    if x == 0 and y == 0:
        return 0
    if y > 0:
        return 1 + numerote(x+1, y-1)
    return 1 + numerote(0, x-1)
```

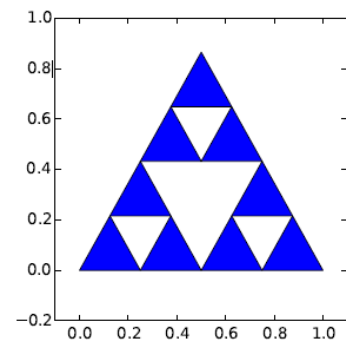
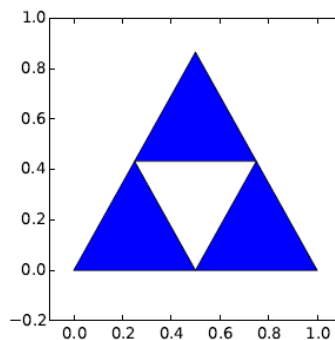
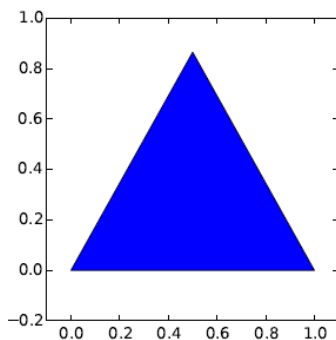
Question 2 Rédiger la fonction réciproque, là encore de façon récursive.

Correction def reciproque(n):
 if n == 0:
 return (0, 0)
 (x, y) = reciproque(n-1)
 if x > 0:
 return (x-1, y+1)
 return (y+1, 0)

Exercice 4

On suppose disposer d'une fonction `polygon((xa, ya), (xb, yb), (xc, yc))` qui trace le triangle plein dont les sommets ont pour coordonnées $(x_a; y_a)$, $(x_b; y_b)$, $(x_c; y_c)$.

Question 1 Définir une fonction récursive permettant le tracé présenté figure suivante (tous les triangles sont équilatéraux).



Correction import numpy as np
 import matplotlib.pyplot as plt

def triangle(A,B,C):

"""

Entrées :

* A,B,C : couples de coordonnées des points A B et C

Sortie :

* Rien (plot)

"""

X,Y = [],[]

X.append(A[0])

X.append(B[0])

X.append(C[0])

Y.append(A[1])

Y.append(B[1])

Y.append(C[1])

plt. fill (X,Y, 'b')

#triangle((0,0),(1,0),(.5,np.sqrt(3)/2))

def trace(n,A,B,C):

if n==1:

 triangle(A,B,C)

else :

 a = (.5*(B[0]+C[0]),.5*(B[1]+C[1]))

 b = (.5*(C[0]+A[0]),.5*(C[1]+A[1]))

 c = (.5*(A[0]+B[0]),.5*(A[1]+B[1]))

 trace(n-1,A,c,b)

 trace(n-1,c,B,a)

 trace(n-1,b,a,C)

trace(4,(0,0),(1,0),(.5,np.sqrt(3)/2))

Exercice 5

Question 1 Écrire une fonction récursive qui calcule a^n en exploitant la relation : $a^n = a^{n/2} \times a^{n/2}$.

Correction `def power(a, n):`
`if n == 0:`
`return 1`
`elif n == 1:`
`return a`
`return power(a, n//2) * power(a, n-n//2)`

Question 2 Écrire une fonction qui utilise de plus la remarque suivante : $n/2 = \begin{cases} n/2 & \text{si } n \text{ est pair} \\ n/2 + 1 & \text{sinon} \end{cases}$.

Correction `def power(a, n):`
`if n == 0:`
`return 1`
`elif n == 1:`
`return a`
`x = power(a, n//2)`
`if n % 2 == 0:`
`return x * x`
`else:`
`return x * x * a`

Question 3 Déterminer le nombre de multiplications effectuées dans le cas où n est une puissance de 2, et majorer simplement ce nombre dans le cas général.

Correction On note $C(n)$ le nombre de multiplications.

Dans le premier cas, on note $n = 2^k$ et on conjecture que $\forall n > 2, C(n) = k - 1 = \ln_2(n) - 1$ et on raisonne par récurrence.

Dans le second cas, on conjecture que $\forall n > 2, C(n) \leq 2\ln_2 n$ et on raisonne par récurrence. En effet, le variant est $\ln_2 n$, qui diminue d'au moins 1 à chaque appel récursif. Il y a donc au plus $\ln_2 n$ appels récursifs. Or, il y a au plus 2 multiplications par appel.

Exercice 6 – Fonction 91 de McCarthy

On considère la fonction récursive suivante :

■ **Python**
`def f(n) :`
`if n > 100 :`
`return n - 10`
`return f(f(n + 11))`

Question Prouver sa terminaison lorsque $n \in \mathbb{N}$ et déterminer ce qu'elle calcule (sans utiliser l'interpréteur de commande).

Correction Distinguons plusieurs cas.

- Si $n \geq 101$, l'algorithme se termine et renvoie $n - 10$.
- Si $n \in \llbracket 90, 100 \rrbracket$, montrons par récurrence descendante que le calcul de $f(n)$ termine et renvoie 91.
C'est immédiat pour $n = 100$: $f(100) = f(f(111)) = f(101) = 91$.
Soit $n \in \llbracket 91, 100 \rrbracket$ tel que $f(n) = 91$. Alors $f(n - 1) = f(f(n + 10)) = f(n)$ car $n + 10 > 100$ donc $f(n + 10) = n$.
La propriété est donc héréditaire.
On raisonne ensuite par récurrence descendante de 10 en 10 : si $n \in \llbracket 80, 89 \rrbracket$, alors $n + 11 \in \llbracket 90, 100 \rrbracket$, donc $f(n) = f(f(n + 11)) = f(91) = 91$ d'après le cas précédent. Et ainsi de suite pour les intervalles $\llbracket 70, 79 \rrbracket \dots \llbracket 0, 9 \rrbracket$.